

Le tour du monde en 80 minutes

Autor(en): **J.-R.P. / Vayron, Isabelle**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Généralions plus : bien vivre son âge**

Band (Jahr): - **(2010)**

Heft 10

PDF erstellt am: **27.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-832051>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



En selle: le cheval reste souvent le seul moyen de locomotion pour découvrir des contrées rudes.

Le tour du monde en 80 minutes

Depuis plus de dix ans, Isabelle Vayron court les continents. A pied, à cheval et à vélo. Elle s'arrête en Suisse pour raconter et montrer ses aventures dans le cadre d'une série de conférences.

Lorsqu'elle débarque en Nouvelle-Calédonie à l'âge de 22 ans, Isabelle Vayron, ne sait pas encore que cette île du bout du monde constitue la première étape d'un voyage qui ne finira jamais. Grâce à une bourse, cette jeune journaliste effectue son premier grand reportage à la rencontre des cow-boys du Pacifique. «J'ai vécu six mois avec les Kanaks qui capturent les chevaux dans les territoires oubliés.» L'originalité de ses

images lui ouvre alors les portes du magazine *Géo*. Plutôt que de rentrer en France, elle poursuit sa route en direction de la Nouvelle-Zélande. Une équipe de télévision la suit durant la transhumance des moutons, lui ouvrant ainsi les portes du film documentaire. Et le goût de poursuivre sa quête initiatique à travers la planète. «Pour moi, l'aventure c'est d'abord l'ouverture aux autres.» Pour aller à la rencontre des peuples du monde, elle choisit

le vélo, un moyen de transport pratique qui facilite les contacts. En compagnie d'un cousin, elle choisit de gagner la Malaisie par le chemin des écoliers. «Nous avons commencé notre périple en Libye, car nous désirions enregistrer les musiciens d'Orient.» Chaque mélodie, chaque chanson correspondait à une rencontre. «Des hommes parfois, mais en majorité des femmes.»

Un projet planétaire

«Le plus difficile, c'est de partir. Après, quand on est lancé sur les routes, on se débrouille pour trouver une solution à tous les problèmes.» Après une escapade au Portugal et au Brésil, Isabelle met à nouveau le cap sur l'Orient. Elle suit, avec ses appareils photo, l'expédition Paris-Kaboul à moto. La frontière de l'Afghanistan venait de s'entrouvrir, lui permettant d'approcher les gens du peuple. «Des hommes fiers et drôles et des femmes courageuses. Des trésors architecturaux

et des merveilles de la nature, comme ces lacs en cascades de la région de Bamyan.» La rencontre avec d'autres peuples lui donne envie de se pencher sur la condition des femmes à travers le monde. Isabelle Vayron participe alors au projet de Yann Arthus-Bertrand baptisé «6 milliards d'autres». Pendant trois ans, elle sillonne la planète pour vivre le quotidien de milliers d'hommes et de femmes. Elle en tirera cinquante portraits de femmes battues à travers les cinq continents. «Ces femmes ont vécu des choses affreuses. Pourtant, à travers l'objectif, elles deviennent lumineuses.» Ces voyages lui ont appris à réfléchir, à s'adapter, à surmonter le danger. «Il m'est arrivé de me retrouver dans des situations délicates. J'ai appris à garder mon sang-froid. Lorsqu'on traverse des régions sensibles, on ne peut pas se permettre d'avoir peur!» Aujourd'hui, Isabelle Vayron témoigne à travers ses confères,



Un sourire, des regards soudain complices: les rencontres avec les habitants constituent toujours des moments forts de ses voyages.

ces, de la condition des femmes et de la beauté de la planète. Demain, c'est sûr, elle repartira, afin de recueillir d'autres témoignages. Elle explique: «Je vais m'engager dans une lutte écologique, afin que notre terre ne devienne pas un enfer.»

J.-R. P.

Exploration du Monde

VAUD

Lausanne • Casino de Montbenon
ma 16 février 2010 • 14h30 et 20h15

Cossonay • Théâtre du Pré-aux-Moines • me 17 février • 20h30

Lausanne • Cinéma Beaulieu • du 18 au 20 février
du je au ve: 14h30 et 20h15 / sa: 17h30

Payerne • Le Beaulieu • je 25 février • 14h et 20h

Yverdon-les-Bains • Théâtre Benno Besson
du 26 au 27 février • ve: 15h et 20h15 / sa: 17h30

Martigny • Cinéma Casino • lu 1er mars • 14h30 et 20h30

Le Sentier • Cinéma • me 3 mars • 16h et 20h

La Tour-de-Pelz • Salle des Remparts • 5 et 6 mars
ve: 15h et 20h15 / sa: 17h30

VALAIS

Sierre • Cinéma du Bourg • lu 22 février 2010 • 14h30 et 20h30

Sion • Cinéma Arlequin • ma 23 février • 14h30 et 20h30

Martigny • Cinéma Casino • lu 1er mars • 14h30 et 20h30

Monthey • Cinéma Monthéolo • ma 2 mars • 14h30 et 20h30

PLACES

Tarif plein: Fr. 15.- (soirées, y compris samedi)
Tarif réduit: Fr. 13.- (séances en matinée, étudiants, apprentis, AI, AVS).
Tarif enfant: Fr. 9.- (jusqu'à 12 ans)

CINQ CONTINENTS

Petites histoires de voyages

Film-conférence d'Isabelle Vayron

ANIMAN MIGROS
pour-cent culturel
www.explorationdumonde.ch

Le pays de ses rêves

En dix années, Isabelle Vayron a sillonné la planète dans toutes les directions. Quand on lui demande quel est son pays préféré, elle affirme: «Il est impossible de répondre, il y a trop de lieux magnifiques, trop de gens extraordinaires sur Terre. Il y a des villes où l'on se sent bien, comme Bénarès, des rencontres attachantes un peu partout. Mais si demain je devais choisir un pays où m'établir, je partirais pour le Brésil (photo le Christ rédempteur de Rio de Janeiro). J'adore la mentalité des Brésiliens, leur état d'esprit, leur insouciance et leur côté festif. Là-bas on se sent plus léger...»

Note: Cinq continents, conférence d'Isabelle Vayron. Tournée dans les cantons de Vaud et du Valais, du 16 février au 6 mars.
Renseignements: Exploration du monde Vaud, tél. 021 694 66 45. Valais, tél. 027 720 41 71.

